



Nourrir sa foi, un enjeu kérygmatic

Atelier 41

L'eucharistie, sommet et source de la vie chrétienne

Apprendre à vivre la grâce du don

Animateur : P. Olivier Praud, Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle

Co-animateur : Mme Nathalie de Bouvier, SNPLS

Exposé de la problématique :

Liturgie et vie chrétienne sont liées intimement au point que l'une appelle l'autre. Si la vie chrétienne déborde les frontières de la célébration liturgique, cette dernière lui donne les moyens de puiser à la source vive du Don, par l'écoute de la Parole de Dieu et la communion au Pain de vie et à la coupe du Salut. Ainsi, la célébration de l'eucharistie trace le chemin pour une vie qui devient toujours plus spirituelle, c'est-à-dire dynamisée et déployée par le souffle de l'Esprit saint. Si l'eucharistie, par sa célébration, nous met en contact avec le Don parfait que le Christ accomplit dans sa mort et sa Résurrection, alors elle peut devenir une école pour une existence intégralement missionnaire. C'est-à-dire une vie spirituelle qui donne à voir le salut en action.

Aussi, à partir de *Desiderio desideravi*, l'atelier cherchera à inviter les participants à découvrir la liturgie comme formation authentique à la vie spirituelle par le biais d'une participation activée. C'est-à-dire une participation qui ne vise pas une animation ou une transmission de contenus, mais repose sur la prise de conscience que nous sommes autant formé à la liturgie que par la liturgie.

Desiderio desideravi n. 11 :

« La liturgie nous garantit la possibilité de rencontrer le Christ vivant. Un vague souvenir de la Dernière Cène ne nous servirait à rien. Nous avons besoin d'être présents à ce repas, de pouvoir entendre sa voix, de manger son Corps et de boire son Sang. Nous avons besoin de Lui. Dans l'Eucharistie et dans tous les Sacrements, nous avons la garantie de pouvoir rencontrer le Seigneur Jésus et d'être atteints par la puissance de son Mystère Pascal. La puissance salvatrice du sacrifice de Jésus, de chacune de ses paroles, de chacun de ses gestes, de chacun de ses regards, de chacun de ses sentiments, nous parvient à travers la célébration des sacrements. Je suis Nicodème et la Samaritaine au puits, l'homme possédé par des démons à Capharnaüm et le paralytique dans la maison de Pierre, la femme pécheresse pardonnée et la femme affligée d'hémorragies, la fille de Jaïre et l'aveugle de Jéricho, Zachée et Lazare, le bon larron et Pierre pardonnés. Le Seigneur Jésus, *immolé, a vaincu la mort ; mis à mort, il est toujours vivant* ; il continue à nous pardonner, à nous guérir, à nous sauver avec la puissance des Sacrements. C'est la manière concrète, par le biais de l'incarnation, dont il nous aime. C'est la manière dont étanche la soif qu'il a de nous, comme il l'avait déclaré sur la croix (Jn 19,28). »

Service National de la catéchèse et du catéchuménat - RASSEMBLEMENT KERYGMA - Ateliers

Les questions de travail en petit groupe ou expérimentation :

- **Question initiale** : à quoi l'Eucharistie nous forme-t-elle ?
- **Lecture** d'un extrait de *Desiderio desideravi* n. 47

« Toujours en pensant à la manière dont la Liturgie nous forme, une autre question décisive est l'éducation nécessaire pour pouvoir acquérir l'attitude intérieure qui nous permettra d'utiliser et de comprendre les symboles liturgiques. Permettez-moi de l'exprimer d'une manière simple. Je pense aux parents, ou plus peut-être, aux grands-parents, mais aussi à nos pasteurs et catéchistes. Beaucoup d'entre nous ont appris d'eux la force des gestes de la liturgie, comme, par exemple, le signe de la croix, l'agenouillement, les formules de notre foi. Peut-être n'avons-nous pas de souvenir de cet apprentissage, mais nous pouvons facilement imaginer le geste d'une grande main qui prend la petite main d'un enfant et l'accompagne lentement en traçant pour la première fois sur son corps le signe de notre salut. Des paroles accompagnent le mouvement, elles aussi dites lentement, presque comme si elles voulaient s'appropriier chaque instant du geste, prendre possession de tout le corps : « Au nom du Père... et du Fils... et du Saint-Esprit... Amen. » Et puis la main de l'enfant est laissée seule, et on la regarde répéter toute seule, avec une aide toute proche en cas de besoin. Mais ce geste est maintenant consigné, comme une habitude qui va grandir avec lui, en lui donnant un sens que seul l'Esprit sait lui donner. Dès lors, ce geste, avec sa force symbolique, est à nous, il nous appartient, ou mieux, nous lui appartenons. Il nous donne une forme. Nous sommes formés par lui. Il n'est pas nécessaire de faire beaucoup de discours ici. Il n'est pas nécessaire d'avoir tout compris dans ce geste. Ce qu'il faut, c'est être petit, à la fois en l'enseignant et en le recevant. Le reste est l'œuvre de l'Esprit. C'est ainsi que nous sommes initiés au langage symbolique. Nous ne pouvons pas nous laisser dépouiller d'une telle richesse. En grandissant, nous aurons d'autres moyens de comprendre, mais toujours à condition de rester petits. »

- **Appropriation puis échange en groupe à partir des questions suivantes** :
 - Le pape François parle du signe de croix. Identifier d'autres gestes ou paroles ou attitudes liturgiques qui forment la vie chrétienne du fidèle.
 - Que nous apprennent-ils ?
 - À quelle vie nous appellent-ils ? Comment est-elle eucharistique ?
 - Quels chemins pour conduire des enfants, des jeunes ou des adultes vers cette vie eucharistique ?

Conclusion :

La liturgie est la source première de la vie spirituelle et, en ce sens, il convient de la laisser être elle-même pour qu'elle puisse atteindre sa pleine efficacité. Pas besoin d'en rajouter sinon de bien faire vivre ce qui est à vivre ! Prendre soin des conditions de la célébration telles qu'elles sont requises sont une exigence (une « discipline spirituelle » pour Guardini) pour garantir à chacun de faire l'expérience vraie de la rencontre de Dieu. La pratique mystagogique est la clé d'un art de célébrer qui peut conduire à une telle participation active, c'est-à-dire non pas une extériorité tournée vers la performance ou la transmission catéchétique, mais la découverte de ce que nous devenons en agissant selon le chemin tracé par la liturgie reçue de l'Église.

Phrase biblique phare pour l'atelier : « Faîtes ceci en mémoire de moi »

Documents fondamentaux :

- Lettre du pape François, *Desiderio desideravi*
- Ouvrage #9 Liturgie et vie spirituelle, CÉLEBRER (à paraître mars 2024)